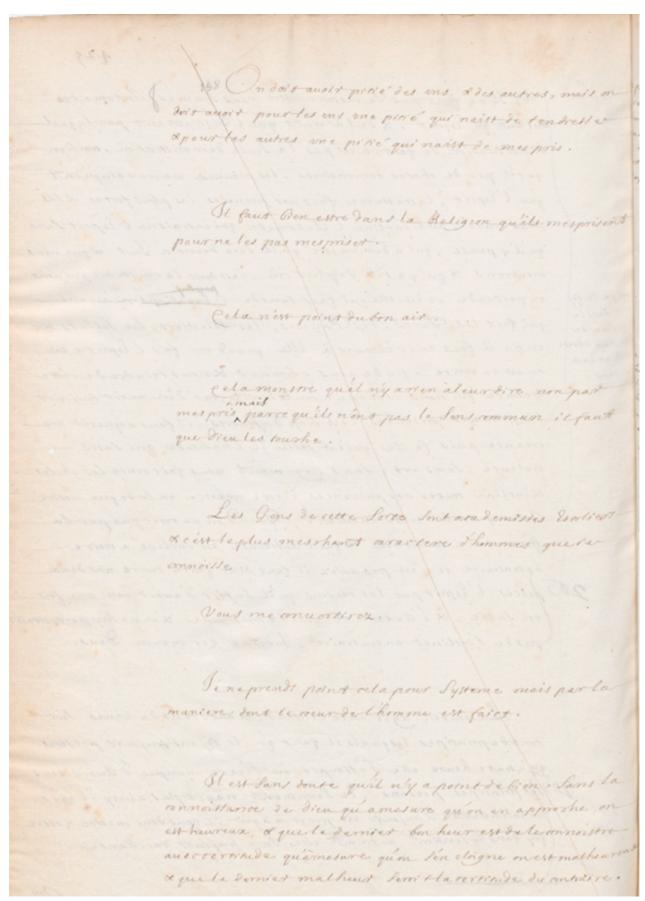
Transcriptions des Copies C₁ et C₂

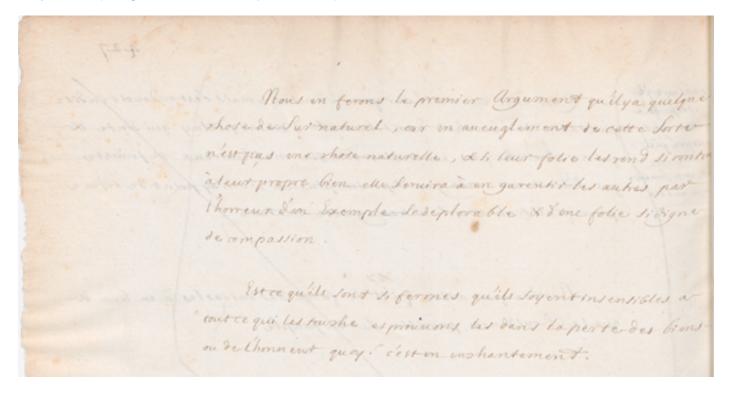
C₁, p. 425 v°



C₁, p. 427 (l'image du texte est incomplète à gauche)

427
pendant it C'est donc un matheur que de douter mais dest endeuoir shorse
mme est si pensable de cherchet. dans le soute ; mainsy celuy qui soute &
neture quit
The mode.
pour qualifiet une liextraciagante oreature
12.
Mestèce pas asser qu'il se fasser des meraeles à en lieu a
que la Promono paroi le Sur expenste.
and the state of t
innopes de Le beare Sujer de Peresjonit & de se vanter la teste lencé
ancette Sorte
voir complais voy pas la consequênce, vivons Sans crainte duous verrons alors
autres cequ'il arrivera de Mous.
The second of th
The state of the s
Jest se rourage à un homme mourant d'aller dans la foillesse
& Jans l'agnie affronter un dien tout plussant setemet.
many transfer and no a risk to be to be to the filter of faither of the faithful to the faithf
200/ Que ie Servis heureux Si jestoil on cet estat qu'on eust piré
Que i e Servis heureux si pertois on cet estat qu'on eust piré- sema sottise & qu'on eut la bonte de mintirer malgré moy.
N'in extre pas fasther wind pas aymer est on effect de
M'en extre pas fassher une pas aymer est en effect de foiblesse d'Exprit knowde malice de la volonté.
Luck Sujer de joye de neplus attende que des miseres
L'use Sujet de joye de neplus attende que des miseres. Sans resource quelle consolation dans le desespoit de sout consolateut.
Mais reux la mesmes qui semblent les plus opposez- ala gloire de la Religion n'y seront pas inutiles pour les autres.
atagione seta surgion ny seront put inutiles pour les autres.
the state of the s

C₁, p. 427 v° (l'image du texte est incomplète à droite)



Transcription de C₁ (en rouge : différences par rapport à C₂)

188 On doit avoir pitié des uns & des autres, mais on doit avoir pour les uns une pitié qui naist de tendresse & pour les autres une pitié qui naist de mespris.

Il faut bien estre dans la Religion qu'ils mesprisent pour ne les pas mespriser.

Cela n'est point du bon air.

Les Gens de cette Sorte sont academistes Escoliers & c'est le plus meschant caractere d'hommes que je connoisse.

Vous me convertirez.

Je ne prends point cela pour Systeme mais par la maniere dont le cœur de l'homme est faict.

Il est sans doute qu'il n'y a point de bien, Sans la connoissance de dieu qu'amesure qu'on en approche, on est heureux & que le dernier bonheur est de le connoistre

[p. 427]
[Ce]pendant il
[est] certain que
[l'ho]mme est si
[de]naturé qu'il
[y a] dans son
[cœu]r une semence
[de j]oye en cela.

[Le] bon air va [à n'a]voir pas de [comp]laisance & [la] bonne pieté [à a]voir complai-[sanc]e pour les autres avec certitude qu'àmesure qu'en s'en eloigne on est malheureux & que le dernier malheur seroit la certitude du contraire.

C'est donc un malheur que de douter, mais c'est un devoir indispensable de chercher dans le doute, & ainsy celuy qui doute & qui ne cherche pas est tout ensemble malheureux & injuste que s'il est avec cela gay & presomptueux, je n'ay point de terme pour qualifier une si extravagante creature.

N'est-ce pas assez qu'il se fasse des miracles à un lieu & que la Providence paroisse Sur un peuple.

Est ce courage à un homme mourant d'aller dans la foiblesse & dans l'Agonie affronter un dieu tout puissant & eternel.

Que je Serois heureux si j'estois en cet estat qu'on eust pitié de ma sottise & qu'on eut la bonté de m'en tirer malgré moy.

N'en estre pas fasché ??? pas aymer est un effect de & ne foiblesse d'Esprit & non de malice de la volonté.

Quel sujet de joye de ne plus attendre que des miseres sans resource quelle consolation dans le desespoir de tout consolateur.

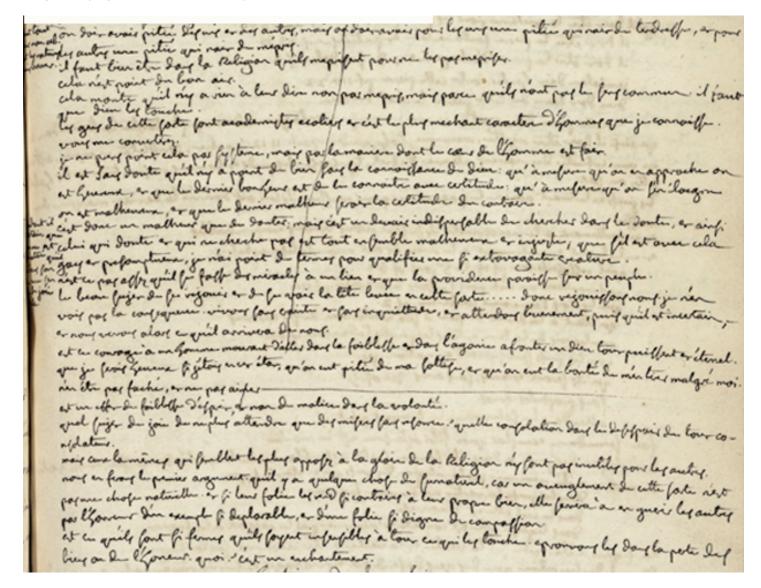
Mais ceux là mesmes qui semblent les plus opposez à la gloire de la Religion n'y seront pas inutiles pour les autres.

Nous en ferons le premier Argument qu'il y a quelque chose de Surnaturel, car un aveuglement de cette Sorte n'est pas une chose naturelle, & si leur folie les rend si contr[aires] à leur propre bien elle servira à en garentir les autres par l'horreur d'un Exemple si deplorable & d'une folie si digne de compassion.

Est ce qu'ils sont si fermes qu'ils soyent insensibles a tout ce qui les touche esprouvons les dans la perte des biens ou de l'honneur quoy ? c'est un enchantement.

[p. 427 v°]

C₂, p. 399 (copie de Pierre Guerrier)



Transcription de C₂ (en rouge : différences par rapport à C₁)

On doit avoir pitié des uns et des autres, mais on doit avoir pour les uns une pitié qui nait de tendresse, et pour les autres une pitié qui nait de mépris.

il faut bien être dans la Religion qu'ils meprisent pour pe les pas mepriser.

cela n'est point du bon air.

cela montre qu'il n'y a rien à leur dire non par mepris, mais parce qu'ils n'ont pas le sens commun il faut que dieu les touche.

les gens de cette sorte sont academistes ecoliers et c'est le plus mechant caractere d'hommes que je connoisse. vous me convertirez.

je ne prens point cela par systeme, mais par la/maniere dont le cœur de l'homme est fait.

il est sans doute qu'il n'y a point de bien sans la connoissance de dieu : qu'à mesure qu'on en approche on est heureux, et que le dernier bonheur est de le connoitre avec certitude : qu'à mesure qu'on s'en éloigne on est malheureux, et que le dernier malheur seroit la certitude du contraire.

c'est donc un malheur que de douter ; mais c'est un devoir indispensable de chercher dans le doute, et ainsi celui qui doute et qui ne cherche pas est tout ensemble malheureux et injuste, que s'il est avec cela gay et presomptueux, je n'ai point de termes pour qualifier une si extravagante creature.

n'est ce pas assez qu'il se fasse des miracles à un lieu et que la providence paroisse sur un peuple.

e le beau sujet de se rejouir et de se voir la tête levée en cette sorte..... donc rejouissons nous. je n'en

vois pas la consequence vivons sans crainte et sans inquiettude, et attendons l'evenement, puisqu'il est incertain, et nous verrons alors ce qu'il arrivera de nous.

est ce courage à un homme mourant d'aller dans la foiblesse et dans l'agonie afronter un dieu tout puissant et éternel. que je serois heureux si j'etois en cet état, qu'on eut pitié de ma sottise, et qu'on eut la bonté de m'en tirer malgré moi.

[su]rtout ??? ab-[???] s'y entens

[Cepen]dant il [est cer]tain que [l'hom]me est [si de]naturé qu'il [y a] dans son [cœur une] semence de joie [en] cela. n'en étre pas faché, et pe pas aimer ----est un effet de foiblesse d'esprit, et non de malice dans la volonté.

quel sujet de joie de ne plus attendre que des miseres sans resource ? quelle consolation dans le desespoir de tout co-

mais ceux la mêmes qui semblent les plus opposez à la gloire de la Religion n'y sont pas inutiles pour les autres. nous en ferons le premier argument qu'il y a quelque chose de surnaturel, car un aveuglement de cette sorte n'est pas une chose naturelle. et si leur folie les rend si contraires à leur propre bien, elle servira à en guerir les autres par l'horreur d'un exemple si deplorable, et d'une folie si digne de compassion.

est ce qu'ils sont si fermes qu'ils soyent insensibles à tout ce qui les touche. eprouvons les dans la perte des biens ou de l'honeur, quoi ? c'est un enchantement.

*

Marques en marge de C_1 (concordance, accolade et 8 au crayon, n° 188 au crayon) : voir la description des Copies C_1 et C_2 . Dans C_1 , un signe en forme de 8 et le n° 188 ont été portés au début du fragment. Les éléments de la concordance (n° page dans le RO et l'accolade) ont été tracés en face des paragraphes non barrés et accompagnés du même signe en forme de 8.

Les pages de la Copie C₂ sur lesquelles était écrit le texte ont disparu et ont été remplacées par une copie de Pierre Guerrier. Voir Proust Gilles, "Les Copies des Pensées" in *Courrier du C.I.B.P.*, n° 32, Clermont-Ferrand, 2010, *Une copie de Pierre Guerrier p. 399 à 401 v*°, p. 42. Cette copie reproduit le dossier XVI (*Prophéties* V) entre les dossiers XXX et XXXI (*Pensées diverses*), ainsi que le dossier XXI et le début du dossier XXII (*Géométrie-Finesse* I et II).

Les Copies transcrivent le même texte, conforme à l'original à quelques exceptions près : elles transcrivent

Je ne prends point cela <u>pour/par Systeme</u> au lieu de Je ne prends point cela par bigoterie ; C₁ : « pour système » ; C₂ : « par système » ;

qu'il se fasse des miracles à un lieu au lieu de qu'il se fasse des miracles en un lieu;

le bon air va à n'avoir pas au lieu de le bon air va à n'avoir point ;

qu'on eust pitié de ma sottise & qu'on <u>eu</u>t la bonté au lieu de qu'on eût pitié de ma sottise & qu'on eût la bonté ; ne pas aymer <u>est un effect</u> de foiblesse au lieu de ne pas aimer cela accuse tant de foiblesse ; & non de malice au lieu de et tant de malice.

Elles omettent les textes proposés dans la marge par Pascal et barrés verticalement : « non par un zèle de dévotion et de détachement, mais par un principe purement humain et par un mouvement d'intérêt et d'amour-propre. » et « Est-ce une chose à dire avec joie ? C'est une chose qu'on doit donc dire tristement. »

Les Copies n'interprètent pas l'accolade de transposition : elles transcrivent : « Mais ceux là mesmes qui semblent les plus opposez à la gloire de la Religion n'y seront pas inutiles pour les autres. Nous en ferons le premier Argument qu'il y a quelque chose de Surnaturel, car un aveuglement de cette Sorte n'est pas une chose naturelle, & si leur folie les rend si contraires à leur propre bien elle servira à en garentir les autres par l'horreur d'un Exemple si deplorable & d'une folie si digne de compassion. » au lieu de Mais ceux-là mêmes qui semblent les plus opposés à la gloire de la religion, nous en ferons le premier argument qu'il y a quelque chose de surnaturel. [Ils] n'y seront pas inutiles pour les autres. Car un aveuglement de cette sorte n'est pas une chose naturelle. Et si leur folie les rend si contraires à leur propre bien, elle servira à en garantir les autres par l'horreur d'un exemple si déplorable et d'une folie si digne de compassion.

Elles conservent l'expression *Il faut bien être dans la religion* <u>qu'il méprise</u> pour ne les pas mépriser telle que le secrétaire l'a transcrite. Les éditions modernes corrigent en *Il faut bien être dans la religion qu'ils méprisent pour ne les pas mépriser.*

Elles incluent dans la partie barrée verticalement la note *N'est-ce pas assez qu'il se fasse des miracles en un lieu et que la providence paraisse sur un peuple ?*

Elles omettent de barrer verticalement le texte Quel sujet de joye de ne plus attendre que des miseres sans resource quelle consolation dans le desespoir de tout consolateur.

Dans C_1 , le copiste a omis de transcrire le texte [vivons sans crainte] et sans inquiétude, et attendons la mort, puisque cela est incertain. Il transcrit et non de malice de la volonté au lieu de et non de malice dans la volonté.

Dans C₂, Pierre Guerrier transcrit je n'ai point de termes au lieu de je n'ai point de terme; et de se <u>voir</u> la tête levée au lieu de et de se vanter la tête levée; vivons sans crainte et sans inquiétude, et attendons l'<u>évènement</u>, puisqu'<u>il</u> est incertain au lieu de vivons sans crainte et sans inquiétude, et attendons la mort, puisque cela est incertain; qu'on <u>eu</u>t pitié au lieu de qu'on eût pitié; n'y <u>sont</u> pas inutiles pour les autres au lieu de n'y seront pas inutiles pour les autres; elle servira à en <u>gairir</u> les autres au lieu de elle servira à en garantir les autres.

Il a omis de retranscrire le texte Le bon air va à n'avoir point de complaisance, et la bonne piété à avoir complaisance pour les autres.

Une note peu lisible, de la main de Pierre Guerrier, a été écrite dans la marge au début du texte. Elle ne correspond à aucun texte de l'original. Voir la transcription ci-dessus.